

## SANCTUAIRE DE DÉCHETS : NOUVEAUX RAPPORTS AUX DÉCHETS ENFOUIS DU POLDER DE L'ESTUAIRE DE LA SEINE.

Seine, polder, enfouissement, déchets, amiante, monument, rituel, matériau biosourcé, régionalisme, stockage, artisanat, redécouverte

Nous sommes en 2025 en estuaire de Seine. Les polders qui couvrent l'embouchure du fleuve lient les terrains inondables aux humains qui s'y sont installés depuis 1850. A l'origine composé des lais et relais de la mer, des parcelles parallèles ont vu le jour sous l'impulsion de l'Etat. Ces terrains agricoles gagnés sur la mer sont progressivement imperméabilisés depuis les années 1950, recouverts par le ressac des industries et du commerce sur les terres arables. Le passage de la culture des sols à l'exploitation des sous-sols est ici particulièrement vif entre les changements d'échelle d'exploitation, les ressources exploitées sur le site, les dynamiques et la célérité des flux qui le traversent.

Je me fraie un chemin à pied dans la zone industrielle qui ne laisse de la place qu'au bitume, ses moteurs sur roue ou sur radier de béton. Elle s'étale comme une reprise d'un nuancier de briques du gris au gris à l'échelle du ciel. Les façades uniformes tracent des perspectives dystopiques qui cadrent l'horizon. Celui-ci ne s'élève que périodiquement à l'endroit des usines pétrochimiques avant de s'allonger sur le coteau de tout le Nord.

Alors que les camions et les voitures se succèdent bruyamment sur la route industrielle que je longe vers le levant, l'autoroute 29 se découvre lorsqu'elle enjambe la Seine avec les pylônes du pont de Normandie plongeant dans les eaux saumâtres. Le paysage se dégage brusquement alors que je m'approche du fleuve. Ses berges jaunes ondulent doucement comme dans un autre espace-temps. Ce courant doré est mis à l'écart du flot tumultueux des véhicules par le grand canal du Havre, paisible et silencieux au milieu des courants. Dans les joncs les chaussures s'enfoncent et des silhouettes aviaires immobiles se dessinent à la surface de nombreuses mares creusées à travers le marais. J'ai l'impression de suivre les pas de Kya dans le roman Là où chantent les écrevisses mais ces ombres ne se révèlent que leurs de plastique en proche. Une petite digue suit le fleuve en gardant quelques distances d'intimité avec ses crues.

En remontant vers la zone, un gros tas apparaît. Distinct de toutes les formes et volumes autour de lui, clôturé de tout son long, elle semble s'opposer à la verticalité des silos de l'ancienne cimenterie. Boisée de ses côtés, découpée dans son flanc Nord, une route la grimpe. Sa longueur se compte en centaines de pas, sa largeur en dizaines, sa hauteur dépasse la cime des arbres autour. C'est l'incongruité de ce monticule posé sans rapport avec l'étendue du polder de l'estuaire qui a marqué le début de ces recherches.

Si l'on suit la notion de "technologie zombie" d'Alexandre Monnin, l'obsolescence programmée des ressources finies exploitées sur le site nous laisse face à des tas de déchets infinis en dehors de la réalité du territoire. C'est un exemple de ces déchets infinis qui se trouve devant moi. Un site d'enfouissement de déchets, dont de déchets d'amiante liée

provenant de Normandie et d'ailleurs. L'auteur nous donne aussi des pistes de réflexion pour penser au-delà de ces déchets. Ainsi, pour porter le projet, je vais me servir des "communs négatifs" laissés par la situation contemporaine. Du flot incessant des camions entre le port et les entrepôts, aux sols et nappes pollués par les métaux lourds et les déchets amiantés, les habitant.es du territoire vont (re)devenir acteur.ices de celui-ci en participant consciemment à son évolution.

En attendant, il est nécessaire d'identifier, répertorier et sécuriser tout en suivant l'évolution de ces déchets, de vérifier leur intégrité et leurs comportements face au temps. Pour réaliser ce suivi, je souhaite m'inspirer du temple d'Ise au Japon et de son cycle de déconstruction-reconstruction chaque vingtaine d'années. Ce rythme permet de conserver savoir-faire, techniques et matériaux et permet leur transmission au fil des siècles. Au delà de la spiritualité, cette vision de la conception d'espace comme réceptacle et partie intégrée de l'entretien de la culture locale et de ses spécificités montre le lien fort qu'il est possible d'établir entre les murs et leur environnement proche d'abord, mais surtout entre l'espace conçu et la culture humaine qui lui est associée. Par les rituels successifs de transmission de ses enceintes, la monumentalité de l'édifice prend de l'importance et s'incarne à travers les rites et impressions que les bâtiments produisent.

Le volume conséquent des collines de déchets devrait nous marquer en traversant le territoire alors qu'ils sont aujourd'hui invisibles ou cachés. Il faudra donc prévoir leur déplacement voire leur mise en valeur à travers le paysage de l'estuaire, tout en protégeant ces déchets des inondations et de la disparition du polder sous la mer montante. Un rituel au long cours programmé pour suivre et entretenir le stockage permet d'envisager le projet sur le temps long. L'espace potentiel libéré sur le polder pourrait aussi servir de sujet de réflexion sur le futur de cet espace opposé aux cycles naturels de l'eau. Enfin la vie et le rapport spatial et programmatique lié à cette nouvelle façon de vivre avec nos déchets (entretien et gestion du site, activités artisanales et scientifiques liées,...) permet de penser ce projet dans sa dimension culturelle, politique et économique tout en imaginant une vie locale sur de nouveaux rythmes.

Conceptuellement, c'est la mort que nous avons imposé à ces matériaux qui m'a interpellé. L'amiante en exemple, redécouverte pour l'industrie du bâtiment à la fin du XIXème et surexploitée jusqu'à son interdiction en France en 1997 dont on connaît cependant la dangerosité depuis l'Antiquité. Utilisée dans tous les alliages et combinaisons possibles où on l'a considérée utile, elle est devenue un matériau incontournable du domaine de la construction sans que les acteurs économiques ne se soucient des conséquences humaines de la pollution microscopique de son exploitation. Une fois les conséquences graves de sa mise en place avérées, elle est devenue un élément à proscrire à raison, mais aussi à faire disparaître des constructions jusqu'à ensevelir chaque élément en contenant. Sans possibilité de recyclage ou de considération de sa dégradation dans le temps, la production continue et est aujourd'hui déviée vers d'autres sites de vente moins contrôlés qu'en Europe. Mutée de nos murs quotidiens à sa disparition contrôlée de nos vies, elle marque désormais le paysage d'une présence énigmatique et dévoyée de nos regards. De son extraction à son ensevelissement, notre société a donc créé la naissance et la mort de cette matière en matériau de construction.

Je souhaite donc concentrer mes recherches autour de cette problématique :

Du polder au cimetière, quels rituels, savoir-faire et filières autour des tonnes de déchets dangereux :

Reconsidérer l'enfouissement en estuaire de Seine à travers l'exemple de l'amiante.

Mes premières démarches le semestre dernier se sont portées sur les tonnes de déchets aujourd'hui enterrés à l'Est de la Zone Industrielle qui doivent passer de l'ignorance à la connaissance pour les populations. En effet, la notion actuelle de "traitement" de ces déchets ne consiste qu'en leur enfouissement et leur abandon aux aléas du territoire, qui plus est dans une zone inondable. Je propose donc au contraire de les déplacer dans un lieu moins soumis à la montée de la mer, au vu du plus grand nombre pour prendre conscience de cette quantité de déchets que nous produisons. Il sera nécessaire de surveiller régulièrement leur intégrité tout au long de l'évolution de nos sociétés. Ce projet suit une vision optimiste quant à notre capacité à traiter ces déchets au futur. Le cycle de leur surveillance existe en vue d'un jour où on saura réellement se débarrasser de leur dangerosité voire de leur toxicité potentielle.

La poursuite du sujet me permet d'ouvrir mes recherches plus précisément aujourd'hui. Je dois cependant élargir les horizons et recommencer la quête référentielle avec les enjeux de cette nouvelle année. A commencer par le sujet des déchets. Attiré par un site d'enfouissement localisé sur le polder, il me sera nécessaire d'aller chercher les autres décharges éparpillées dans la région et leurs liens s'il y en a. Les périodes et décisions politiques qui ont encadré la naissance et la localisation de ces sites devraient m'éclairer sur leur nature, mes recherches devraient donc passer par les archives départementales ainsi que des visites de site préalablement repérés. Pour les sites encore en activité, il me faudra étendre l'étude sur leur nature précise et leur provenance afin d'affiner l'inventaire des éléments à stocker. Je pense à former une frise chronologique avec ces informations, qui puisse également nous donner des indications de localisation et de nature des déchets stockés.

Avant de leur trouver de nouvelles manières de conservation ou de dégradation dans le temps, il me sera nécessaire d'étudier les dangers potentiels de ces déchets et les méthodes utilisées aujourd'hui pour s'en protéger. De cet inventaire devraient ressortir des enjeux plus ou moins spécifiques à une ou plusieurs nature de déchets, me permettant de comparer ou de définir les nouvelles mesures à prendre pour la poursuite de cette vie de matériau de déchetterie.

Mon mémoire sera ainsi constitué d'une enquête sur les déchets et les manières que nous avons de les stocker à travers le territoire havrais, en vue de leur redonner vie à travers une réinterprétation des savoir-faire et techniques constructives locaux, afin de pérenniser et inclure leur présence sur le territoire. J'espère donner à cette partie projectuelle un socle économique et d'insertion territorial indispensable ainsi qu'une vision de nouveaux cycles de vie trouvés autour de ces matériaux.

Bonnet, E., Landivar, D., & Monnin, A. (2021). Héritage et fermeture : Une écologie du démantèlement. Éditions Divergences.

Owens, D. (2020). Là où chantent les écrevisses. Éditions Babelio.